Je suis la chieuse de mon quartier  
Je pose des questions, je m’interroge  
Ici les gens sont habitués

Il paraît que je n’fais pas comme tout l’monde  
Mais c’est quoi faire comme tout l’monde ?  
Je n’connais pas assez de monde pour en juger

Je suis la chieuse de mon quartier  
Ce soir, j’ai raté les applaudissements  
De mon petit village  
J’étais en train d’croquer  
Croquer le temps  
Du paysage  
Concentrée sur un croquis  
J'ai raté la vie du pays  
Je me suis demandé  
Tous ces applaudissements,  
Ces mains qui battaient  
Elles étaient là ?  
On était là avant ?  
Pour les soignantes et les soignants ?  
Pour les caissières et les caissiers ?  
Pour tous ces mecs qui livrent tout un tas de trucs  
Et roulent toute la journée ?  
Pour toutes ces femmes qui nettoient  
La misère à main nue, sans chialer ?

Je suis la chieuse de mon quartier  
J’implante des poules dans la communauté  
Les passants peuvent écrire  
Des poèmes sur mes volets  
Je ne mets pas de chaussettes  
J’encombre le trottoir  
Je fais l’éberluette  
Je reste pacifique  
Éveillée comme un loir  
Dont une paupière se rue  
Au moindre hic  
J’ai bientôt plus de PQ  
Mais j’ai encore de l’encre  
Et dans mon imprimante  
Des attestations, du papier  
Et dans ma tête  
Des mots, des rangées  
Quoi d’autre à imprimer ?

Je suis la chieuse de mon quartier  
Je pose des questions, je m’interroge  
Ici les gens sont habitués.

iF  
25 mars 2020